

Cette Conférence de 1970 enregistra également une décision prise par un des groupes parisiens de se rattacher aux Services Généraux d'Outre-Atlantique, car il se trouvait insatisfait des Services Généraux français; les commentaires furent tolérants et on exprima l'espoir de voir ce groupe réintégrer la structure à peine naissante en France, ce qu'il fera finalement quelques temps plus tard.

Un autre groupe demanda carrément la dissolution des Services Généraux et la mise aux voix de nouvelles élections des membres responsables. On votera sur l'opportunité d'une telle décision et quinze votants considéreront que l'on doit laisser aux responsables qui viennent à peine de mettre sur pied de nouveaux éléments de travail, le temps de produire les fruits attendus. Dix voteront contre cette idée, deux s'abstiendront et le travail, lent mais patient, pourra continuer. L'important est que tous s'exprimèrent. Cette Conférence verra également naître la décision de créer un bulletin d'information et de liaison qui deviendra le support des comptes-rendus des responsables de Services accessibles à tous. Dix ans plus tard, précisément en décembre 1980, il reparaitra sous la forme du 1^{er} numéro du B.S.G. (Bulletin des Services Généraux), qui se trouve sur la plupart des tables de réunions de nos groupes.

Nous sentons à quel point la Conférence de 1970, préparée avec beaucoup de soin, a su évoquer des questions importantes, prendre des décisions qui seront l'amorce d'un nouvel élan vers une meilleure manière de simplifier ce qui, dans les premiers temps, nous paraissait flou, mal défini.

Nous sommes aujourd'hui reconnaissants à ceux qui y travaillèrent; la plupart d'entre eux avaient eu le 19 novembre 1969 à se pencher sur ce grand problème et nul doute qu'ils avaient tiré une grande expérience au sujet de ce que la Conférence devrait apporter à notre mouvement. Certains sont, encore maintenant, à la tâche, dans un service ou l'autre pour notre bien-être commun. Ils permirent à cette époque que des décisions importantes pour A.A. soient prises en accord avec le plus grand nombre. On ne peut s'empêcher, pensons-nous, d'évoquer les paroles prononcées par le président du Conseil A.A. de New-York en 1954 à propos de la Conférence, en réponse à la question de savoir pourquoi nous avons besoin d'une Conférence : "nous en avons besoin parce que plus que tout le monde nous sommes conscients de l'effet dévastateur de l'impérieux désir des hommes pour le pouvoir et le prestige dont nous devons nous assurer qu'ils ne pourront jamais envahir A.A. Nous en avons besoin pour protéger A.A. à la fois contre le gouvernement et contre

l'anarchie; nous en avons besoin pour protéger A.A. contre la désintégration et contre l'excès d'intégration... Nous en avons besoin pour nous assurer que les changements en A.A. ne peuvent se produire qu'en réponse aux besoins et aux désirs de tous les A.A. et non pas seulement à ceux de quelques uns !". (manuel de service A.A., page 31).

La décennie 1970-1980 allait être celle d'un important développement dans tous les domaines; les premiers fruits y suivraient les bourgeons et les fleurs; il y aura encore des épines mais nous aurons appris que les "épines ont des roses".

Un bilan sera fait en 1972 et nous pourrons trouver des signes évidents de satisfaction avec l'ouverture d'un groupe à la prison de Rouen en 1971 -il portera le nom de "Bonne Nouvelle"- (c'en fut une qui fut suivie d'autres, avec l'ouverture des groupes des prisons de Poissy en 1974, de Caen en 1975, de Fresnes en 79, de Bois d'Arcy en 83, de Loosles-Lille et de Nice en 1984.

A l'origine de ces ouvertures de groupes dans les prisons, il y eut la bonne initiative prise par le groupe de Rouen qui, pourtant jeune, mais aidé par Mr François l'Hermitte, alors Conseiller à la Cour de cette ville, organise en juin 1969 une réunion d'information dans un centre de "post-cure anti-alcoolique" pour libérés.

Souvenir émouvant : le modérateur, membre A.A., apprenant qu'un magistrat était présent s'était exclamé ;

- enfin un magistrat est parmi nous ! J'ai passé 25 ans de ma vie en prison, condamné comme voleur, casseur, souteneur; je n'étais qu'un alcoolique qui avait besoin d'argent pour boire; il a fallu que j'entre en A.A. pour le comprendre et connaître Dieu; maintenant je vis sobre et je suis heureux.

S'adressant au Conseiller l'Hermitte, il ajouta :

- nos amis américains vont témoigner dans les prisons; c'est vous qui nous aiderez à en faire autant en France. Voilà la littérature, c'est en américain, vous vous débrouillerez !

Six mois plus tard, notre ami mourut mais son appel reçut la réponse qu'il attendait. Pendant deux ans, F. l'Hermitte et une amie du groupe de Rouen travaillèrent au projet d'ouverture du groupe "Bonne Nouvelle".

C'est ainsi que l'amie A.A. de Rouen ayant obtenu sa carte de visiteuse, le directeur de la prison de Rouen accepta le principe de réunions en détention, le mardi de 14 h à 17 h.

Encouragés par ce premier résultat, A.A. et quelques amis organisèrent en avril 1972 une réunion d'information présidée par Joseph Kessel où se retrouvèrent d'anciens détenus, des détenus permissionnaires, des A.A. et des magistrats.

Six mois plus tard, en octobre 1972, au Quai d'Orsay, une autre réunion d'information, également présidée par Joseph Kessel, réunit des magistrats de la direction de l'administration pénitentiaire et des directeurs de prisons de Paris. D'autres réunions eurent lieu, par exemple en avril 1973, avec des magistrats de Haute-Normandie; le mois suivant et jusqu'en 1978, à l'Ecole Nationale de la Magistrature où se retrouvèrent des A.A., F. l'Hermitte et le D^r Orsel. En septembre 1973, un membre A.A. du groupe de l'Hay-les-Roses était présent au discours de rentrée à la cour d'appel de F. l'Hermitte, discours contenant des citations de détenus A.A. et fait devant tout le corps judiciaire, les autorités civiles, militaires et religieuses de Haute-Normandie.

Ce discours fut répété le 14 octobre 1973, devant le Haut Comité d'Études et d'Information sur l'alcoolisme, à l'Hôtel Matignon, en présence du Garde des Sceaux, de son cabinet et de la direction de l'administration pénitentiaire. Le Conseiller l'Hermitte avait exigé d'être assisté par un membre A.A., ce fut notre amie de Rouen.

Enfin en mars 1976, peu après l'ouverture des groupes de Poissy et de Caen, une information eut lieu à Fleury-Mérogis pour tous les directeurs régionaux de l'administration pénitentiaire.

- C'est vous qui nous aidez ! Avait demandé notre ami A.A. à François l'Hermitte !

à l'intérieur de A.A., bonne décennie aussi

L'année 1971 vit 18 groupes participer à la 2^e Conférence, dont 7 de Paris.

Cette Conférence de 1971 eut d'ailleurs lieu en deux temps; en effet, nous pouvons constater que déjà la voix des minorités est entendue et appréciée, puisque c'est à la demande de 4 groupes seulement, ceux des Yvelines, sur les 18 représentés, que les élections au Conseil furent reportées au début 72; à la première réunion donc, le 18-12-71, deux responsables de service -Littérature, Budget et Finances- s'expriment et à la seconde réunion, le 30-1-72, il y aura d'autres rapports d'activité, plus nombreux, touchant d'autres domaines.

Au sujet des décisions judiciaires auxquelles nous faisons allusion plus haut, on peut citer celle prise par les responsables du Service Littérature, en 1971, de faire imprimer en France "Voici A.A." et "44 Questions et Réponses", afin de pallier l'inconvénient que représentaient les mois de délai nécessaires pour faire venir cette littérature du Canada. Nous retrouvons ici la nécessité pour ce service de dégager des excédents qui lui ont permis d'investir à cette époque environ 6500 F dans cette opération. Beaucoup de brochures en langue anglaise n'étant pas encore traduites (Le Groupe A.A. - A.A. dans les Hôpitaux etc...), un bureau est mis en place à cet effet.

C'est encore en 1971 que se décidèrent la création d'un Comité "Province et Isolés", d'un Comité des Candidatures et que nous avons décidé que nous souhaitions être représentés aux Réunions Mondiales des Services. Nous pouvons nous féliciter, en particulier, de cette dernière décision, car c'est le rapport de nos délégués mondiaux de 1972 qui fut réellement à l'origine du travail immense accompli par la mise en place des Secteurs Régionaux et de leurs Assemblées tels que nous en bénéficions aujourd'hui.

La Conférence des 18-12-71 et 30-01-72 a ceci de particulier, qu'un bilan très encourageant y est présenté et que nous constatons, grâce à des compte-rendus de responsables actifs que A.A. France a de plus en plus de contacts avec l'extérieur, le corps médical, les chefs d'entreprises, les journalistes, les fonctionnaires de la justice, de la police, la radio...etc.

Nos activités se développent de façon satisfaisante vers la Province.

Nous désirons citer un évènement qui fut le signe de la bonne qualité de nos relations avec l'extérieur : un détenu de la prison de la Santé à Paris fut autorisé par le Garde des Sceaux à quitter la capitale pour aller rejoindre les membres A.A. détenus à Rouen, ceci dans le but de ne pas le priver de ses réunions. Notre fidèle ami, le Conseiller l'Hermitte ne fut pas étranger à cette heureuse initiative. Merci François !

L'année 1972 se termine avec la satisfaction d'être représentés à la Réunion Mondiale des Services, en octobre 1972, à New York. Le partage des A.A. du monde entier, les enseignements tirés de l'expérience de nos aînés d'Amérique allaient nous offrir une année 1973 que nous ne sommes pas prêts d'oublier tant elle fut généreuse envers nous.

Cher ami A.A., ou cher ami non-alcoolique qui lisez ces lignes, nous vous imaginons souriant et pensant que ceux qui relatent cette belle histoire vécue, paraissent aimer chaque année, chaque période dont il est

question. Il y eut, et il y aura bien sûr, des moments plus difficiles que d'autres, mais au total, que de bonnes volontés, que de joies lorsqu'acceptant certains échecs comme éléments de l'expérience, nous modifions le cap pour que le bateau continue à parcourir la distance qu'il doit parcourir chaque jour...

des r.s.g. au travail

Nous voici donc en 1973. Évènement capital pour nous tous, des R.S.G. (Représentants aux Services Généraux), conscients de leurs responsabilités, vont travailler ensemble, dans leurs propres assemblées, hors Conférence, à longueur d'année et cela ne s'arrêtera plus. Notons que sur le plan de nos relations humaines, ce type de réunions permit à beaucoup de membres de Paris et de Province de se connaître mieux; des amitiés naquirent et des liens nouveaux permirent un bon travail pour A.A.

Comme nous le disions plus haut, le rapport de nos 2 délégués, revenus de New York, en octobre 1972, indiquait clairement que les R.S.G. devaient travailler ensemble dans des Assemblées Régionales afin de se présenter à la Conférence comme les représentants authentiques de la conscience des groupes de notre pays.

En fait d'Assemblée Régionale, c'est l'Assemblée "Région France" dont il est question à cette époque; 30 groupes seulement se présentent à la Conférence en 1973 dont 6 de Paris, 11 de banlieue et 13 de province. Il faudra attendre encore 8 ans pour que de véritables secteurs régionaux se fassent représenter en Conférence en tant que tels et même en 1981, beaucoup de groupes auront mandaté leur propre R.S.G.

Il faut un début à tout et c'est le 25 mars 1973 qu'eut lieu la première assemblée de R.S.G.; 25 groupes y étaient représentés par 20 R.S.G. et 12 groupes manquaient à l'appel. Il y fut surtout question de la nécessité de créer un Comité Régional avec son Président et de préparer une Assemblée plénière qui se tint le 30 septembre suivant; à celle-ci, 40 groupes participèrent sur 46 enregistrés, excellent signe de l'intérêt manifesté par les groupes pour une participation dans l'unité. L'Assemblée se pencha sur des questions importantes pour A.A. dans son ensemble, comme le Manuel de Service en langue française, la définition des tâches d'une permanence (ce qui relève aujourd'hui plus particulièrement de la responsabilité d'un Intergroupe), la rotation des délégués mondiaux, le désir de travailler avec les pays d'Europe francophones.

Ce dernier vœu sera exaucé 2 ans plus tard puisqu'en 1975 le Comité de la Francophonie Européenne (C.F.E.) comptera 4 membres de France, et 4 membres de Belgique (les A.A. de Suisse rejoindront un peu plus tard).

des commissions à l'étude

Après une ultime réunion du comité des R.S.G., le 21 octobre 1973, à laquelle nos 2 délégués mondiaux avaient été invités, les R.S.G. pouvaient se présenter à la Conférence des 24 et 25 novembre 1973, représentant la conscience de 30 groupes. Les bonnes choses apportant les bonnes choses et des réponses devant être données par l'ensemble de la Conférence aux questions posées par les R.S.G., des commissions furent mises en place pour la durée de la Conférence : elles étudièrent les sujets de l'ordre du jour, exprimèrent des motions; la Conférence s'exprima au sujet de ces motions et la ligne de conduite du Conseil des Services Généraux se dégagait tout naturellement de ce partage. Ce fut une bonne Conférence et 1973 préparait bien l'avenir.

Bien sûr, faute d'énergie, entendons par là manque de serviteurs, certaines motions votées lors d'une Conférence ne furent pas appliquées dans les temps souhaités; il en sera question en 1974 lors de la Conférence des 5 et 6 octobre.

Mais 1974 fut aussi marquée par une grande activité, en particulier auprès de la radio et de la grande presse.

C'est l'année où le Colonel Solborg quitte le Conseil; nous évoquons, au début de ce récit l'aide importante qu'il nous apporta, au moment de la naissance de notre mouvement en France.

Autre élément, un peu plus sombre, pour cette année 1974 : le Conseil d'Administration, réuni le 15 juin, s'inquiète qu'aucune candidature n'ait été formulée pour tenir ce que nous appelions alors notre Secrétariat National. "La permanence Nationale est fermée et le Secrétariat National est vacant", peut-on lire dans le compte-rendu de cette réunion.

Fort heureusement le Secrétariat sera assuré peu de temps après et la permanence du Quai d'Orsay sera à nouveau fonctionnelle en 1975. De son côté, l'I.G. de Paris venait de mettre en place une permanence, rue Frédéric Sauton.

De ces différents problèmes naquit un très profond malaise ce qui nous amena en 1975 à rechercher un Siège Social à l'extérieur du territoire de l'Eglise Américaine du 65 Quai d'Orsay.

En effet, il nous apparaissait de plus en plus souhaitable que le Siège Social soit bien distinct des groupes. En 1976, nous recherchons un local adéquat pour permettre au Secrétaire de travailler dans des conditions normales. C'est dire qu'après plus de 15 années, nous rencontrons encore des difficultés mais comme par le passé, avec ce désir qui ne nous a jamais quitté de progresser, nous avons depuis, trouvé bien des solutions à bien des problèmes.

enfin un siège social indépendant

C'est ainsi que le 14 janvier 1977 une décision du Conseil nous donne un Siège Social, rue Trouseau, à Paris XI^e. Nous savons tous le travail qui s'y fait et combien précieux les renseignements que nous pouvons y trouver.

Une réunion très riche en réflexions eut lieu d'ailleurs, rue Trouseau, en 1978, avec pour thème "Reflexions sur la croissance de A.A.. Y étaient présents des membres du Conseil d'Administration, du Comité R.S.G., des responsables d'Intergroupes et des responsables des Bureaux de Service. Cette diversité de responsables montre que nous tenions à réfléchir dans l'unité.

Un autre souci se profilait malgré tout : un questionnaire avait été adressé à 90 groupes. Il était destiné à éclairer les responsables réunis au Siège sur les questions les plus importantes à régler à cette époque. Or 26 groupes seulement avaient répondu. Nous constaterons encore (et constatons toujours) que l'information intérieure a bien du chemin à faire pour arriver à éveiller la conscience du groupe; un gros travail en ce sens attendait les parrains et les R.S.G.

Il fallut deux ans encore, 1979 et 1980, pour que le principe d'une France découpée en 22 régions soit retenu et qu'en 1980, à la Conférence, on vote la mise en application de cette décision. Huit ans s'étaient écoulés depuis le rapport de nos délégués à New York en 1972.

Comme quoi, nous avons bien ce que nous disions lorsque nous affirmons que nous nous hâtons lentement. Nous citons souvent aussi ce qui pour nous est une grande vérité "petit à petit, ça se fait".

C'est la raison pour laquelle on surprend parfois sur les lèvres de nos aînés serviteurs un sourire confiant lorsqu'il y a un problème qui paraît insoluble à beaucoup de personnes. Ces aînés savent que de toutes façons, les groupes répondent toujours quand le besoin s'en fait sentir.

Nous terminons cette décennie 70/80, si riche en réalisations vers l'extérieur avec les premiers éléments d'une bonne structure. 62 groupes sont représentés à la Conférence, dont 32 de province, et pour nous donner un bon outil concernant notre information intérieure, le Bulletin des Services Généraux (BSG) sort son premier numéro dans sa forme actuelle en Décembre, comme un cadeau de Noël !

les régions

Nous sommes maintenant, au jour de nos 25 ans, à mi-chemin d'une autre décennie.

Les compte-rendus des Bureaux de Service, ceux des Assemblées Régionales ou de District, ceux des réunions d'intergroupe, le travail de 12^e Étape assuré dans les permanences, le travail important fourni par nos Secrétaires sur le plan national, tout ce grand ouvrage interdit la prétention d'une description par le détail (se reporter aux BSG et compte-rendus de Conférence).

Il est tout de même bon d'indiquer ici, dans les grandes lignes, ce qui s'est passé depuis cinq ans, en grande partie grâce aux efforts de ceux qui furent si actifs pendant les vingt années précédentes.

En 1981, la moitié des régions sont déjà représentées par leurs Délégués, ce qui confirme la tenue d'Assemblées Régionales. La première Réunion Européenne des Services se tient en octobre à Francfort sur le Mein (ne pas confondre avec les francophones) et deux membres de A.A. France y participent au sein du Comité de "Littérature et Publications".

Un Bureau Information Publique (B.I.P.) est en place dans notre pays. Un fichier de nos alliés naturels actifs compte 6000 fiches.

En 1982, on dénombre deux Régions de plus à la Conférence et 13 sur les 22 sont représentées : c'est un petit progrès encourageant. Les responsables organisent une réunion sur les Concepts. Nous adoptons le Manuel de Service, édition 1980. La Belgique, la France et la Suisse se mettent d'accord pour une littérature commune. On décide de la mise à disposition d'un Manuel d'Information Publique pour chacun des 175 groupes existants. En 1983, encore une Région de plus à la Conférence, 14 sur 22, un progrès encourageant.

Deux membres d'A.A. France participent de nouveau à la Réunion Européenne des Services, la 2^e; l'un d'eux représente le Comité Francophone Européen (C.F.E.).

Nous profitons du fait que le C.F.E. ait été représenté en tant que tel à cette 2^e Réunion des Services pour l'Europe pour indiquer que c'est au travail de ce C.F.E. que nous devons "Vivre Sobre", "Le Point de Vue de Bill", "Questions d'un Nouveau Venu"... on y prépare le "Douze et Douze" pour le 30^e Anniversaire des A.A. Belges, à Charleroi.

L'année dernière, 19 Régions étaient représentées à la Conférence des 28 et 29 Avril 1984; c'est le signe évident que depuis quelques années, grâce à la mise en place effective de la régionalisation, comme l'observait un de nos responsables, la Conférence est en progrès et a une meilleure efficacité.

Il semble que notre 25^e anniversaire réponde, au moins en partie, au vœu qu'exprimait Bill «mettez les choses en place, les leaders viendront ensuite». Nos Bureaux de Service sont en place; nous avons un Secrétariat efficace qui, peut-être, devrait être déchargé de certaines tâches, progressivement, par les Secrétariats Régionaux. Notre Bureau Littérature répond à des demandes en constante augmentation, étudie de nouveaux textes à la demande des Délégués Régionaux, participe pour une grande part à nos finances sur le plan national; l'information intérieure est de mieux en mieux assurée par le B.S.G.; nos Responsables pour l'Information Publique sont sollicités par des alliés naturels de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés. Notre ordinateur, indispensable parce qu'économique, fiable et rapide, est à la disposition de l'ensemble des Services, et le Bureau des Finances veille au bon équilibre de notre budget, tandis que le Bureau des Archives est en train de se structurer.

Les groupes, les intergroupes font de plus en plus d'informations locales, dans les salles municipales, dans les studios des radios locales, dans les hôpitaux ou les écoles. Les Bureaux Justice et Santé ont des contacts nombreux et coordonnent une activité croissante dans ces deux domaines. La France participe avec la Belgique et la Suisse Romande à un travail en profondeur pour que le message soit partagé en Europe francophone grâce à une littérature identique dans sa terminologie et ceci dans le cadre d'une structure unifiée partout où cela est possible. Nos Délégués d'Europe Francophone assurent à celle-ci qu'elle est à l'écoute des A.A. du monde entier et vice-versa.

un travail ouvert sur l'avenir

Le Docteur Bob souhaitait que A.A. reste simple.

Tous ces Bureaux, toutes ces Réunions de Services, ces Assemblées plénières et ces compte-rendus tous azimuts qui circulent, tout cela peut paraître compliqué à certains : nous espérons que l'origine, le pourquoi et le comment des structures décrits ici, leur auront apporté un meilleur éclairage.

Accordons d'ailleurs à Bill et à Bob que lorsque l'un souhaitait que A.A. reste simple, l'autre apportait une réponse satisfaisante en suggérant une bonne structure, telle que c'est enfin le cas dans notre pays, même si elle paraît encore en certains points incomplète.

Il nous reste maintenant à l'instar de nos aînés d'Amérique, de ceux du monde entier et de ceux de notre propre pays à réaliser que chacun d'entre nous peut offrir à ceux qui souffrent du mal qui est le nôtre, mieux encore que notre participation financière au chapeau, mieux encore que notre partage dans les réunions; il nous suffit pour cela de savoir, avec confiance, que nous pouvons désirer servir comme nous avons désiré arrêter de boire.

Ceux qui servirent dans le passé nous ont dit, ceux qui servent aujourd'hui nous disent que le service en A.A. leur apporte à eux-mêmes, personnellement, un petit supplément, comme un cadeau de plus...

Nous les croyons bien volontiers car cela se voit et cela constitue aussi un message d'espoir pour chacun de nous et pour A.A. dans son ensemble.

Au 30 septembre 1985 en France :
268 groupes totalisant environ 5500 membres.

historique de la Francophonie et de son évolution

En 1972, Mireille et Charles (Délégués Mondiaux pour la France) ont rapporté de la réunion des Services Mondiaux une résolution qui reflétait un des derniers souhaits de Bill W., membre co-fondateur des A.A. Celui-ci avait en effet exprimé le désir que les A.A. de l'Amérique du Nord ne demeurent pas "La Mecque" des A.A. du monde et que ces derniers se répartissent en "ZONES" (par exemple la Zone USA-CANADA, la Zone Amérique du Sud, la Zone Europe, etc...).

Il était clair que la Zone Europe serait une des plus difficiles à réaliser à cause de la diversité des langues et il apparut judicieux que les Européens commencent par s'organiser en régions linguistiques.

Mireille prit alors un premier contact avec nos amis A.A. belges de langue française et ce fut le point de départ de ce qui allait devenir le CFE : Comité Francophone Européen.

Quelques réunions informelles eurent lieu à Bruxelles et à Paris et par la suite, les A.A. Suisses de langue française se joignirent à nous.

En 1975, le CFE était devenu une réalité après que les Conférences des différents pays aient accepté que la francophonie serait représentée aux réunions des Services Mondiaux par 2 Délégués de langue française, quel que soit leur pays d'origine.

La décision fut alors prise de tenir 3 réunions par an (une dans chaque pays) réunions auxquelles participent 4 représentants dûment mandatés par chaque pays ainsi que les Délégués Mondiaux, le Président et la Secrétaire du CFE.

Au début, les structures de nos 3 pays montrant de réelles différences, le CFE s'attachât surtout à procéder aux traductions de la littérature A.A. et à leur édition. Certaines brochures d'origine USA ne paraissant pas adaptées à nos besoins, le CFE a maintenant tout loisir de publier sa propre littérature à condition bien entendu qu'elle soit approuvée par l'une des 3 Conférences.

Il fut aussi adopté par la suite le principe qu'à chacune des Conférences de nos 3 pays, 2 délégués CFE de chaque autre pays seraient présents. Ceci nous amenât à constater les différences existant dans nos structures et à commencer à y remédier.

Aujourd'hui, en 1985, alors que nous nous apprêtons à fêter le 10^e anniversaire du CFE, on peut dire que celui-ci a maintenant atteint sa vitesse de croisière et que l'harmonisation est en train de se réaliser.

Années d'OUVERTURE DES GROUPES

- 1960 Parution de AVEC LES ALCOOLIQUES ANONYMES de Joseph KESSEL
Ouverture du Groupe du Quai d'Orsay (Novembre)
- 1963 Groupe de Belleville
- 1964 Groupe de Cambrai St. Roch
- 1965 Groupe de Lille I
- 1966 Groupes de Quinault - Cambrai
- 1967 Groupes de Strasbourg I - L'Hay-les-Roses - Montmartre - Rouen Bouvreuil
- 1968 Groupes de Eschau - Villeparisis - Fresnes - Antony - Rennes Stivel
- 1969 Groupe de Versailles I
- 1970 Groupes de Boulogne - St Germain-en-Laye - Savigny sur Orge - Madeleine Archives - Intergroupe de l'Est-Strasbourg Orangerie - Chamalières
- 1971 Groupes de Nice Azur - Trappes - Mantes-la-Ville - Bagneux - Strasbourg Rotterdam
- 1972 Groupes de Poissy - Salpêtrière - Reims - Évreux - Brest - Martinique - Quimper I - Titon Voltaire - Prison de Rouen
- 1973 Groupes de Rambouillet - St Ouen - Italie - St Maur - Nancy - Strasbourg Contades
- 1974 Groupes de Strasbourg Espoir - Toulouse I - Beaujon - St Cloud - Remiremont - Lyon Villeurbanne - Beaumont - Tourcoing I - Prison de Poissy
- 1975 Groupes de Montpellier - Perpignan - Le Vésinet - Pontchartrain/Maurepas - Grenoble - Gex - Nantes I - Les Ulis- Prison de Caen - Roubaix
- 1976 Groupes de Caluire - Plateau d'Assy - Nice Victor Hugo - Mulhouse Renouveau - Vélizy - Villacoublay - Sarcelles - Moussy-le-Neuf - Palais Royal - Pontoise - Beuzeville - Le Havre - Douai - Dunkerque - Solesmes - Arras - Auxerre
- 1977 Ouverture du Siège Social - 21, rue Trousseau 75011 PARIS
Groupes de Brive - Brest - Pessac I - Pavillons s/ Bois - Courbevoie/Bécon - Cambrai II

- 1978 Groupes de Tulle - Cannes - Auch - Dimanche Soir-Sannois - Ville D'Avray - Villejuif - Villeneuve St Georges - Caudry
- 1979 Groupé de Mulhouse Miroir - Haguenau - Annemasse - Montélimar - Dunkerque - Limoges I - Aix-en-Provence - Marseille I - Avignon - Argenteuil - Calais
- 1980 Groupes de Sélestat - Saverne - Gamsheim - St Tropez - Saint Briec - Louviers - Verdun - Thionville I et II - Lille Paton - Ville d'Avray - Neuilly - Colombes - Persan - Fontainebleau - Condorcet - Armentières - Maubeuge
- 1981 Groupes de Chartres - Bordeaux I - Lesparre Médoc - Versailles II - Colmar - St Louis 3 Frontières - Mulhouse Primevères - Tarbes - Malensac - Béziers - Rennes Centre - Taverny - Le Havre - Libourne - Alfortville - Montélimar - Armentière - Caudry - Rouen Rive Gauche - Toucy
- 1982 Groupes de St-Denis - Franconville - Houdan - Dourdan - Paris Homo - St-Dié - Orléans - St-Génis - Elven - Nîmes - Le Cannet - Antibes I - Garches - Melun - Troyes - Dijon - St- Lô - Amfreville La Mivoie - Bethény - Bourbourg - Valenciennes - Senlis - Mâcon - La Grande Synthe I
- 1983 Groupes de Tours I et II - Nice St-Marie - Cagnes sur Mer - Nice Vernier - St Chamond - Annecy - Biarritz - Pau - Fernay Voltaire (L. A.) - Garches - Eaubonne - Arradon - Quimper II - Chateaulun - Rennes Patton - Limoges II - Marly le Roi - Suresnes - Sartrouville - Paris Aqueduc - Les Halles - Paris Montparnasse - Châtillon - Paris rue de la Pompe - Angers II - Tourcoing II - Vesoul - Annecy - Gardanne - Yssingeaux - Vannes - Halluin - Grande Sainte II - Tourcoing 12 × 12
- 1984 Groupes de Fleury S/Andelle - Nantes II - Avranches - Langres - Nancy II - Nice International - Intergroupe de Nice - Antibes II - Nice Les Bruyères - Toulouse II - Epinal - Lyon Part-Dieu - Valence - Nanterre - Bobigny - Louvres - Villeparisis - Chelles - Dinan - Lorient - Bordeaux II - Ambarès - Batignolles - Avon - St Eugène - Charenton - Louvres - Château Arnoux - Marseille - Lisieux -

Evreux - Pessac II - Rouen Charles Nicolle et Rive Gauche -
Grentzwald - Douai - Maubourget 12×12 - Chambéry -
Poitiers - Epinal - Chablis - Prison de Nice - Prison de
Pontoise - Prison de Loos

1985 Groupes de Castres - Limoges Palais - Issoire - Hôpital de
Colombes - Paris Jardins de Montparnasse - Paris Le
Renouveau - Bécon - Plumelec - Questembert - Villeneuve
d'Ascq - St Palais s/Vienne - Dreux - Marseille St-Antoine -
Paris Bisson Couronne - Bourg en Bresse - Libourne - Betton -
Compiègne - Chalon sur Saône - Amiens - Cogolin.

ANNEXE

GROUPES FAMILIAUX AL-ANON

Les Groupes Familiaux AL-ANON sont une Fraternité de parents et d'amis d'alcooliques qui nous partagent leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leurs problèmes communs. Nous croyons que l'alcoolisme est une maladie dont l'évolution peut-être arrêtée et qu'un changement dans l'attitude familiale peut souvent favoriser le rétablissement du malade. AL-ANON ne fait partie d'aucune institution, n'adhère à aucune dénomination religieuse ou organisation politique et ne s'engage dans aucune controverse. AL-ANON n'appuie ni ne condamne aucune cause. Il n'y a pas de frais d'inscription, la Fraternité subsiste par ses propres moyens grâce aux contributions volontaires de ses membres. AL-ANON n'a qu'un but : AIDER LES FAMILLES DES ALCOOLIQUES. Nous le faisons en pratiquant les douze Étapes des Alcooliques Anonymes, en accueillant et en réconfortant les familles des alcooliques et en apportant notre compréhension et notre encouragement à l'alcoolique.

Les Groupes Familiaux AL-ANON ont pris naissance aux U.S.A. en 1951.

EN FRANCE : En 1960, des conjointes d'alcooliques se rencontrent et assistent aux réunions ouvertes des A.A. - Pendant les réunions fermées, elles font "banquette" dans le couloir. Elles sont 4, elles prennent contact avec les U.S.A.

1962 1^{er} groupe (non officiel) au Quai d'Orsay, de 4 le groupe passe à 8 puis à 20 membres.

1965 Déclaration à la Préfecture et parution au J.O. - AL-ANON existe légalement.

1966 Le groupe se scinde, 3 nouveaux groupes sont créés : Montmartre, Quinault et Bourg la Reine. Les deux premiers fermeront car la dispersion des participants diminue d'autant le partage des expériences.

- 1967 Création du 1^{er} INTERGROUPE PARIS PROCHE BANLIEUE - 3 groupes sur la banlieue. 1^{ere} parution du bulletin AL-ANON "LA CHAINE" qui vit encore à ce jour.
- 1969 Pendant ces années : ouverture de 5 groupes :
1970 3 en banlieue, 2 à PARIS
1971
- 1972 Création d'un 2^e INTERGROUPE dans les YVELINES
- 1973 Ouverture de 4 groupes en province et 1 dans la région parisienne.
Au cours de ces années, des services se sont mis en place : Brochures, Isolés La CHAINE, Secrétariat, Trésorerie. Participation à l'émission de Télé "les Dossiers de l'écran" qui amène beaucoup d'amis nouveaux.
- 1974 Naissance des Services Généraux - Location d'un local au 35 rue St Roch, remaniement du bureau légal, les services s'installent (jusqu'ici, chacun travaillait à son domicile).
- 1975 1^{er} CONSEIL D'ADMINISTRATION - 17 groupes sont représentés pour approbation. Mise en route d'un service Relations extérieures.
- 1976 Changement de local, au 24 rue St Roch, local actuel. Permanence aux S.G. une fois par semaine.-
- 1977 Participation aux Congrès A.A. - Engagement d'une secrétaire rémunérée à temps partiel. Les ALATEENS sont représentés au C.A. par un guide.
- 1978 Les représentants de groupe (R.G.) se constituent en Assemblée et deviennent autonomes.
- 1979 1^{ere} CONFÉRENCE NATIONALE - ÉLECTION D'UN DÉLÉGUÉ MONDIAL.
- 1980 Envoi d'un représentant français à la réunion mondiale des services généraux aux U.S.A.
- 1981 Structuration poursuivie des différents services.

- 1982 Ouverture de deux INTERGROUPEs : "ACCUEIL"
VAL D'OISE et MÉTROPOLE NORD.
Émission télévision (P. BELLEMARE) grâce à un ami
responsable de l'I.P.
- 1983 Participation de plus en plus fréquente aux réunions
1984 d'information en collaboration avec nos amis A.A.
- 1985 Au cours de toutes ces années AL-ANON a progressé :
actuellement 117 groupes répartis en FRANCE et 2 à
l'extérieur : ILE MAURICE et LA RÉUNION.